

torale, pour m'informer de l'etat de Sa chere santé, Dieu veuille, qu'elle soit bonne, ce me seroit une agreable nouvelle et me serviroit de consolation dans le deplorable et inconsollable etat, où je me trouve. Je supplie Vostre Altesse Electorale, de me continuer l'honneur de Sa bienveillance et d'etre persuadée, que je suis et serai toute ma vie avec beaucoup de sumission et de respect

Madame

de Vostre Altesse Electorale

à Bielefeld le 13. Feb.

1705.

vostre tres humble et tres obeissant et tres soumis petit fils et serviteur

Frideric Guilgome.

2.

J'ai oui dire, Madame, que obeissance vaut mieux que sacrifice, sur ce pied là je ne veux pas seulement raisonner sur l'ordre que Vostre Altesse Electorale m'a donnée, de luy écrire en billet. Je veux luy obeire en cette rencontre comme en toute autre, quoique cela me fasse boecoup (!) de peine rapport (!) au respect que je dois a Vostre Altesse Electorale. Il faut qu'elle aye des gens à cette cour, qui l'avertissent de moindre choses, puisqu'on luy mande jusques à ma conduite envers Mr. du Moullin. Je ne leur en veut (!) pas du mal; je suis persuadé, qu'ils l'ont fait en bonne intention. Si j'étois en etat de donner toutes les marques que je voudrois bien donner de la veneration que j'aye pour la memoire de Sa Majesté, Madame ma tres chere et tres honorée mere, tous ceux pour qui cette grande Princesse et bonne mere a eue un peu de grace et de bonté s'en trouveront bien; le Roy fera ce que je ne puis faire. Sa Majesté est dans de tres bonnes intentions là dessus et en a deja donnée plusieurs preuves essentielles; je ne m'en puis faire un merite que par la joye que j'en aye et par mes sollicitacions, quand